



Au cœur de l'Église catholique, la liturgie a toujours été un signe visible de l'unité des fidèles dans le Christ. Cependant, le *Motu Proprio Traditionis Custodes*, promulgué par le pape François le 16 juillet 2021, a provoqué une profonde division parmi les catholiques, en particulier parmi ceux qui se sentent profondément attachés à la liturgie traditionnelle. Ce document, qui restreint l'usage du Missel de 1962 (connu sous le nom de Messe tridentine), a été accueilli avec confusion, douleur et même indignation par de nombreux fidèles et prêtres qui y voient non pas un acte de pastorale, mais une imposition qui semble ignorer la richesse spirituelle et théologique de la tradition liturgique de l'Église.

Dans cet article, nous examinerons de manière critique le *Motu Proprio Traditionis Custodes*, en explorant son contexte, ses implications et ses conséquences potentielles pour l'unité de l'Église. D'un point de vue catholique traditionnel, nous analyserons si ce document promeut réellement l'unité ou, au contraire, approfondit les divisions.

Le contexte historique : De *Summorum Pontificum* à *Traditionis Custodes*

Pour comprendre l'impact de *Traditionis Custodes*, il est nécessaire de remonter à 2007, lorsque le pape Benoît XVI a promulgué *Summorum Pontificum*. Ce document reconnaissait que le Missel de 1962 n'avait jamais été abrogé et permettait aux prêtres de célébrer la Messe tridentine sans autorisation spéciale. Benoît XVI cherchait à guérir les blessures causées par la réforme liturgique post-conciliaire et à promouvoir une « herméneutique de la continuité », c'est-à-dire une interprétation du Concile Vatican II qui ne rompait pas avec la tradition précédente.

Summorum Pontificum a été accueilli avec espoir par de nombreux fidèles qui, après des décennies de sentiment de marginalisation, y voyaient une reconnaissance de la légitimité de leur spiritualité liturgique. Cependant, avec *Traditionis Custodes*, le pape François révoque ces dispositions et rend aux évêques l'autorité pour réguler l'usage du Missel de 1962. Selon le pape, cette décision vise à « promouvoir la concorde et l'unité dans l'Église ». Mais est-ce vraiment ce qu'elle a accompli ?



Une décision controversée : Unité ou exclusion ?

Depuis sa publication, **Traditionis Custodes** a fait l'objet de vives critiques de la part de nombreux catholiques traditionalistes. Ces fidèles soutiennent que le document non seulement limite leur accès à la liturgie qu'ils aiment, mais les stigmatise également en suggérant que leur attachement à la Messe tridentine est incompatible avec le magistère du Concile Vatican II. Dans sa lettre accompagnant le *Motu Proprio*, le pape François affirme que les groupes assistant à la Messe tridentine « rejettent l'Église et son enseignement ». Cette généralisation a été perçue comme injuste et méprisante par de nombreux fidèles qui, loin de rejeter l'Église, cherchent simplement à vivre leur foi en pleine communion avec Rome.

De plus, la mise en œuvre de **Traditionis Custodes** a varié considérablement selon les diocèses. Alors que certains évêques ont appliqué le document avec modération, d'autres ont utilisé cette autorité pour interdire complètement la Messe tridentine dans leurs juridictions. Cela a entraîné un sentiment d'arbitraire et a laissé de nombreux fidèles traditionalistes se sentant abandonnés et persécutés par l'Église même qu'ils souhaitent servir.

Réflexion théologique : Que signifie la tradition pour l'Église ?

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que la tradition est « la transmission vivante du message de l'Évangile dans l'Église » (n. 78). Cette tradition n'est pas un ensemble de rites fossilisés, mais une réalité dynamique enracinée dans la Révélation divine et exprimée dans la vie de l'Église à travers les siècles. La liturgie, en tant que partie essentielle de cette tradition, n'est pas simplement une question de préférence personnelle, mais un moyen privilégié de glorifier Dieu et de sanctifier les fidèles.

Dans cette perspective, la Messe tridentine n'est pas simplement un « rite ancien », mais une expression profondément enracinée de la foi catholique qui a nourri des générations de saints et de fidèles. Restreindre son usage ne limite pas seulement la diversité liturgique de l'Église, mais semble aussi ignorer la valeur spirituelle et théologique de cette forme de culte.

Une critique de l'approche du pape François

L'un des aspects les plus préoccupants de **Traditionis Custodes** est son ton et son approche. Au lieu de chercher un dialogue fraternel avec les fidèles traditionalistes, le



document semble imposer une vision uniforme de la liturgie qui laisse peu de place à la diversité. Cela est particulièrement frappant dans le pontificat du pape François, qui a maintes fois souligné l'importance de la miséricorde, de l'inclusion et de « l'odeur des brebis ».

Pourquoi, alors, ce même pape semble-t-il montrer si peu de compréhension envers les fidèles qui se sentent profondément attachés à la liturgie traditionnelle ? L'Église, en tant que mère, ne devrait-elle pas accueillir tous ses enfants, même ceux qui ont une sensibilité liturgique différente ? Au lieu de promouvoir l'unité, **Traditionis Custodes** a exacerbé les tensions et a laissé de nombreux fidèles traditionalistes se sentant marginalisés et méprisés.

Conséquences pastorales : Qui profite de Traditionis Custodes ?

D'un point de vue pastoral, il est difficile de voir comment **Traditionis Custodes** profite à l'Église. Au lieu de guérir les divisions, le document a créé de nouvelles blessures. De nombreux fidèles traditionalistes, se sentant rejetés par Rome, ont choisi de fréquenter des chapelles indépendantes ou même des communautés schismatiques, comme la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Cela affaiblit non seulement l'unité de l'Église, mais met également en péril la foi de ces fidèles.

En outre, le document semble ignorer le fait que la Messe tridentine a été un puissant outil d'évangélisation, en particulier parmi les jeunes. Dans un monde de plus en plus sécularisé, beaucoup trouvent dans la beauté et la solennité de la liturgie traditionnelle un refuge et une source de profondeur spirituelle. En restreignant son accès, l'Église risque de perdre une génération de fidèles qui auraient pu être ses meilleurs évangélistes.

Conclusion : Un appel à la réflexion et au dialogue

Traditionis Custodes est sans aucun doute l'un des documents les plus controversés du pontificat du pape François. Bien que son intention déclarée soit de promouvoir l'unité, sa mise en œuvre a eu l'effet inverse, générant division et mécontentement parmi de nombreux fidèles traditionalistes. Au lieu d'imposer des restrictions, l'Église devrait chercher un dialogue fraternel qui reconnaisse la légitimité et la valeur de la liturgie traditionnelle.

En tant que catholiques, nous sommes appelés à vivre en communion, mais cette



communions ne peuvent pas se construire sur l'exclusion ou l'imposition. Comme l'a écrit saint Paul : « Ayez un même amour, un même cœur, une même pensée » (Philippiens 2, 2). Que la Vierge Marie, Mère de l'Église, intercède pour nous et nous guide sur ce chemin d'unité et de charité, afin que, comme le dit le Psaume 133, « Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! »

En ces temps de confusion et de division, rappelons-nous que l'Église est guidée par l'Esprit Saint, qui nous conduit vers la vérité tout entière (Jean 16, 13). Que notre foi ne soit pas fondée sur des disputes liturgiques, mais sur le Christ, « le même hier, aujourd'hui et pour toujours » (Hébreux 13, 8).